

**Kehm, Barbara M. (2007). «L'enseignement supérieur en Europe. Évolutions récentes et perspectives»,
Futuribles No 333, septembre 2007, p.55-66.**

L'éducation supérieure en Europe connaît actuellement une évolution rapide et le secteur des études supérieures des différents pays enregistrent des transformations importantes et plutôt radicales. Cet article dresse un portrait très éclairant des évolutions récentes et des perspectives d'avenir de l'éducation supérieure en Europe. L'auteure lance son analyse par une explication du Processus de Bologne, un instrument à l'origine du bouleversement de l'éducation supérieure au sein de l'Union européenne et qui structure le nouvel espace européen de l'enseignement supérieur (EEES). La lecture du document permet de constater toute l'ampleur de la mise en œuvre du Processus de Bologne, entre autres, par les différentes réformes qu'il implique, comme le système normalisé des trois cycles (Baccalauréat, maîtrise, doctorat) et le système de crédits transférables. Comme le fait remarquer Kehm, un certain nombre d'études établissent que le niveau d'harmonisation est moins élevé que prévu.

L'auteure propose aussi une analyse des tenants et aboutissants de la Stratégie de Lisbonne, outil économique incontournable, qui vise, en plus de la mise en place de l'EEES, la création d'un espace européen pour la recherche et l'innovation, d'ici 2010. Cette Stratégie s'insère en complémentarité du Processus de Bologne. La Stratégie comporte plusieurs objectifs, dont l'amélioration de la croissance économique et l'investissement en recherche et en haut savoir. Pour atteindre ces objectifs, diverses mesures sont à l'étude, dont une formation doctorale plus courte afin d'intégrer rapidement le marché du travail, ce que l'auteur qualifie de «voie rapide». Cependant, cette initiative n'a pas produit, pour l'instant, d'effets positifs notables sur les études supérieures. On constate, en effet, que les universités d'Amérique du Nord demeurent toujours plus compétitives que celles de l'Europe.

En troisième partie de son analyse, Kehm ébauche des perspectives à l'aide de trois enjeux majeurs de l'EEES. Il s'agit de la diversification des ressources financières, de la recherche et la qualité de l'enseignement, ainsi que de l'internationalisation, que l'auteure qualifie de «processus à la fois de coopération et de concurrence».

En guise de conclusion, l'auteure relève quelques tendances qui se dégagent du contexte actuel. L'espace européen de l'enseignement supérieur va véritablement prendre place, mais de manière beaucoup moins homogène qu'envisagé. La concurrence dans le recrutement des professeurs et des étudiants devrait augmenter et des partenariats avec le secteur privé devraient s'intensifier, tout comme «l'approche managériale» des universités.

Sophie Morin, M.A.
Relations internationales